



Commentaire du lundi 3 février 2025

Évangile : Mc 5,1-20.

En ce temps-là, Jésus et ses disciples arrivèrent sur l'autre rive, de l'autre côté de la mer de Galilée, dans le pays des Géraséniens. Comme Jésus sortait de la barque, aussitôt un homme possédé d'un esprit impur s'avança depuis les tombes à sa rencontre ; il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus l'attacher, même avec une chaîne ; en effet on l'avait souvent attaché avec des fers aux pieds et des chaînes, mais il avait rompu les chaînes, brisé les fers, et personne ne pouvait le maîtriser. Sans arrêt, nuit et jour, il était parmi les tombeaux et sur les collines, à crier, et à se blesser avec des pierres. Voyant Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui et cria d'une voix forte : « *Que me veux-tu, Jésus, fils du Dieu Très-Haut ? Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas !* »

Jésus lui disait en effet : « *Esprit impur, sors de cet homme !* » Et il lui demandait : « *Quel est ton nom ?* » L'homme lui dit : « *Mon nom est Légion, car nous sommes beaucoup.* » Et ils suppliaient Jésus avec insistance de ne pas les chasser en dehors du pays. Or, il y avait là, du côté de la colline, un grand troupeau de porcs qui cherchait sa nourriture. Alors, les esprits impurs supplièrent Jésus : « *Envoie-nous vers ces porcs, et nous entrerons en eux.* » Il le leur permit. Ils sortirent alors de l'homme et entrèrent dans les porcs. Du haut de la falaise, le troupeau se précipita dans la mer : il y avait environ deux mille porcs, et ils se noyaient dans la mer. Ceux qui les gardaient prirent la fuite, ils annoncèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne, et les gens vinrent voir ce qui s'était passé.

Ils arrivent auprès de Jésus, ils voient le possédé assis, habillé, et revenu à la raison, lui qui avait eu la légion de démons, et ils furent saisis de crainte. Ceux qui avaient vu tout cela leur racontèrent l'histoire du possédé et ce qui était arrivé aux porcs. Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire. Comme Jésus remontait dans la barque, le possédé le suppliait de pouvoir être avec lui. Il n'y consentit pas, mais il lui dit : « *Reentre à la maison, auprès des tiens, annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde.* » Alors l'homme s'en alla, il se mit à proclamer dans la région de la Décapole ce que Jésus avait fait pour lui, et tout le monde était dans l'admiration.



Paroles du saint père

La prédication du Christ sert à vaincre le mal présent dans l'homme et dans le monde. (...)

En outre, la prédication de Jésus appartient à une logique opposée à celle du monde et du malin: ses mots se révèlent comme le bouleversement d'un ordre des choses erroné. En effet, le démon présent dans le possédé s'écrie à l'approche de Jésus: «*Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre?*» (v. 24).

Ces expressions montrent la totale extranéité entre Jésus et Satan: ils sont sur des plans complètement différents; entre eux il n'y a rien en commun; ils sont l'opposé l'un de l'autre. Jésus, qui fait autorité, qui attire le peuple par son autorité, et aussi le prophète qui libère, le prophète promis qui est le Fils de Dieu qui guérit.

Écoutons-nous les paroles de Jésus qui font autorité? N'oubliez pas de toujours emporter un petit Évangile dans votre poche ou dans votre sac, pour le lire durant la journée, pour écouter cette parole de Jésus qui fait autorité. Nous avons tous des problèmes, nous avons tous péché, nous avons tous des maladies spirituelles. Demandons à Jésus: «Jésus, tu es le prophète, le Fils de Dieu, celui qui a été promis pour nous guérir. Guéris-moi!». Demander à Jésus la guérison de nos péchés, de nos maux.

Vatican News